

LA RESISTANCE DANS LES BASSES ALPES

(Le département deviendra Alpes de Haute Provence en 1970)

ORGANISATION ET STRUCTURES

La résistance a trouvé dans ce département de nombreux atouts pour s'organiser, obliger l'ennemi à maintenir des troupes en le harcelant efficacement ; tout en assurant sa propre sécurité.

Géographie. Département montagneux avec de nombreux sommets à plus de 2000 mètres d'altitude. De nombreuses vallées profondes dont les principaux cours d'eau (Verdon, Asse, Bléone, Sasse, Ubaye), convergent tous de la frontière italienne à l'est, vers la Durance. Celle-ci est avec le chemin de fer et la route nationale la principale voie de communication entre Marseille et Grenoble vers le Nord et vers l'Italie par les villes de Briançon et de Barcelonnette.

Population. Pour une superficie d'environ 700.000 ha peuplés par environ 100.000 ha dont 80% sont des agriculteurs, le reste réparti dans quelques agglomérations (Digne, Manosque, Sisteron, Forcalquier,) de 3.000 à 7.000 ha. Les autres sont des villages de 100 à 300 ha. Trois pôles d'industries à Château-Arnoux (usine chimique) à Sainte-Tulle (usine de production électrique) et Manosque (Bassin minier). La campagne a besoin de main d'œuvre, d'une part du peu de mécanisation et d'autre part de l'absence des soldats retenus prisonniers de guerre et des pertes humaines de la guerre. Cette pénurie de main d'œuvre favorise les relations d'entraides et de voisinages. Tout ce monde se connaît lors des rencontres sur les marchés et foires.

Les acteurs : En employant une métaphore on peut comparer les effectifs de la résistance à un iceberg, les maquis étant la partie émergée. La partie immergée se répartissant en fonction de la fonction ou de la position sociale du résistant légal, l'exposant malgré tout lui aussi aux représailles.

Les acteurs de la partie immergée (Les résistants légaux)

a) Les maires et secrétaires de mairies des petites communes, sont favorables et ont les pouvoirs de l'état-civil pour établir de fausses cartes d'identité, de fausses cartes d'alimentation, de trafiquer les états de recensement des personnes, du bétail, des récoltes

b) Les artisans, les commerçants (bar, café), les transporteurs détiennent les moyens de communications, ils peuvent servir de "boîte à lettres" pour les transmissions de messages, pour l'écoute des informations.

c) Les curés, certains n'ont pas hésité à délivrer de faux actes de baptêmes pour sauver de l'arrestation et de la déportation des enfants juifs rescapés des rafles ou mis "au vert" par leurs parents.

d) Les gendarmes qui peuvent prévenir avant de passer à l'action (par exemple avertir l'appelé pour le S.T.O. de son prochain départ).

e) Les jeunes filles qui usent de leur charme pour passer les courriers malgré les barrages allemands.

f) Les médecins qui soignent clandestinement les blessés des maquis.

g) Les agriculteurs qui repèrent et préparent les terrains pour les atterrissages et les parachutages. Transportent les armes des lieux de parachutages aux maquis ou aux dépôts. Assurent l'accueil dans leur ferme isolée, orientent vers les camps de résistance les candidats. Assurent les ravitaillements.

h) Les employés des P.T.T. et les facteurs qui circulent de porte en porte et de ferme en ferme, transmettent les informations.

Les résistants dans les maquis

- a) Des militants communistes
- b) Des évadés des chantiers de jeunesse
- c) Des réfractaires du S.T.O.
- d) Des patriotes de tous âges
- e) Des réfugiés républicains de la guerre d'Espagne
- f) Des militaires de tous grades démobilisés après l'armistice.

SUR LES PAS DE LA RESISTANCE

La résistance dans les Alpes de Haute Provence (Ex Basses-Alpes.)

Secteur de SIGOYER,- BAYONS .(12 & 17 èmes compagnies F.T.P.F.

HISTORIQUE DE L' ORGANISATION :

Au cours de l'année 1943 , dans la commune de THEZE ,(act. 140 hab)située au nord de SISTERON , une quinzaine de personnes ,(dont Yvan BECK , qui sera plus tard le responsable du secteur) , se groupent pour constituer une cellule du parti communiste . Leur objectif , la formation d'une unité combattante de Francs Tireurs Partisans .

Le travail de propagande et la diffusion de la presse clandestine ne leur suffisant plus, et sans armes , ils décident au printemps de 1944 une opération de récupération d'armes à VALENSOLE .

A l'appel du 6 juin 1944 , ils quittent leurs familles et s'installent sur la commune de SIGOYER (75 hab.) située à 4 kms de THEZE afin de créer la 12 Cie de F.T.P.F. , qui sera très rapidement en sureffectif , entraînant la constitution de la 17 ème compagnie (effectif total environ 170 patriotes) .

Le site de SIGOYER ne convenant plus à une telle concentration il sera vite , envisagé le déménagement de l'ensemble vers le site de BAYONS , situé à 24 kms au nord de SISTERON le long de la vallée du torrent « le SASSE »

Les effectifs sont répartis de part et d'autre de la route départementale n°1 à environ 1 km du village en direction de TURRIERS . Sur le versant ouest de la montagne est installé le Q.G. à la bergerie de TRAMALOUP . Les compagnies sont réparties dans les petites bergeries en dessous du Q.G. et sur le versant est au lieu dit TAVANON . Une section de la 17 ème Cie est installée à ESPARRON -la - BATIE , à 4 kms environ au sud de BAYONS , ayant pour mission de contrôler et surveiller le passage du lieu dit la « La CLUSE. ».

Principales actions menées depuis SIGOYER :

Positions de surveillance et contrôle de la N1e 85 au lieu dit « Trou de Beynon »

Interception de véhicules de ravitaillement (Citerne d'essence , farine ,)

Sabotage du canal d'alimentation d'eau de l'usine hydroélectrique de VENTAVON .

Destruction des groupes électriques de l'usine de VENTAVON .

.....

Principales actions menées depuis BAYONS .

Prise d'armes et défilés à La MOTTE - du - CAIRE et festivités avec les populations des villages le long des vallées du Gd vallon et du Sasse .

Attaque et prise de la citadelle de SISTERON : (41 patriotes détenus libérés + 11 prisonniers allemands + 1 milicien arrêté et récupération d'armes et munitions

Défense du site de BAYONS lors de l'attaque par les troupes allemandes du 4/194 bataillon de sécurité allemande . Bilan très sévère pour la résistance : 21 tués + 3 civils et 2 prisonniers .

Dernière opération avant l'arrivée des troupes alliées , destruction des ponts de CHATEAU-ARNOUX et VOLONNE sur la Durance au sud de SISTERON .

